

FÊTE DU CANADA 2008

« Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? »

Chers amis,

Nous sommes rassemblés en cette cathédrale Notre-Dame de Québec pour rendre grâces à Dieu à l'occasion de la fête nationale du Canada et du 400^{ième} de la ville de Québec. Puisque le Canada reconnaît dans sa Charte la « suprématie de Dieu et du droit », il est tout à fait normal et naturel d'exprimer aujourd'hui notre reconnaissance envers Dieu en présence de représentants officiels de l'autorité civile. La laïcité de l'État ne saurait annuler l'identité religieuse de ses représentants, ni le respect qu'ils doivent à toutes les formes légitimes de culte religieux dans la société. Je remercie à nouveau les dignitaires de nos différents paliers de gouvernement de rehausser de leur présence la signification de cette célébration religieuse d'action de grâce.

En tant qu'archevêque de Québec et primat du Canada, je suis heureux de présider cette célébration eucharistique qui rend hommage à la ville de Québec à l'occasion du 400^{ième} anniversaire de sa fondation. Développée dans le contexte culturel de l'Occident chrétien, la première ville de notre pays est fondée, comme l'ensemble de la culture occidentale, sur la Bible, le livre par excellence de l'humanité. La Bible contient l'histoire du peuple d'Israël et la révélation du Dieu de Jésus Christ que les Églises chrétiennes annoncent et transmettent depuis 2000 ans. Cette annonce a façonné notre histoire et elle a marqué notre identité, comme individus et comme peuple. Il convient aussi qu'elle exprime notre gratitude en cette circonstance solennelle.

« Quand le Seigneur Dieu a parlé, qui refuserait d'être prophète ? » nous dit aujourd'hui le prophète Amos, au terme d'une diatribe assez sévère contre les agissements du peuple d'Israël. Son langage dur et menaçant se comprend à la lumière du rapport privilégié que Dieu entretient avec son peuple, un rapport d'alliance qui exige du peuple un comportement fidèle aux stipulations de l'Alliance, c'est-à-dire aux

commandements de Dieu. C'est pourquoi le prophète Amos et les prophètes en général n'ont pas cessé d'annoncer la Parole de Dieu et de réclamer la fidélité et la conversion du cœur à la religion authentique voulue par Dieu.

Dans l'évangile, Jésus lui-même réagit vivement à la crainte des Apôtres face à la tempête : « Pourquoi avoir peur, hommes de peu de foi ? ». On s'étonne de cette réponse car quoi de plus naturel que la peur du naufrage pour un groupe aux prises avec les flots déchaînés ? Mais l'enseignement de Jésus vise plus loin que la situation matérielle de la barque ballottée violemment par les flots. La conclusion du texte l'indique clairement : « Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? ». Au-delà du miracle matériel, la tempête apaisée pose la question de la foi en l'identité de Jésus. Quel est celui-là ? Qui est cet homme et quel type de relation veut-il établir avec ses auditeurs ?

Dieu s'est révélé en Jésus Christ pour établir avec l'humanité un rapport d'alliance fondé sur la foi et l'amour. Dans la vie quotidienne des peuples, l'ensemble des rapports humains est fondé sur la confiance. Les rapports familiaux et sociaux sont basés sur la confiance qui assure la qualité de la vie familiale et de la paix sociale. Il en est de même avec Dieu, dans l'Église, où la foi et l'amour constituent la base des rapports d'Alliance. Mais qu'est-ce au fond que la foi ? Certains pensent qu'il s'agit d'une attitude sentimentale et provisoire en attendant d'avoir des réponses scientifiques aux énigmes humaines. Mais un peu de vraie culture scientifique et religieuse suffit à dissiper ce préjugé.

La foi religieuse en général et la foi chrétienne en particulier va plus loin qu'une recherche de faveurs divines ou d'explications rationnelles. Elle dépasse par exemple la demande du beau temps pour nos fêtes, ou encore la demande de prospérité pour nos entreprises, ou même la prière pour la santé et la protection de nos êtres chers. La foi inclut dans une certaine mesure tout cela mais elle consiste d'abord et avant tout en l'adhésion personnelle à Quelqu'un qui vient à notre rencontre et qui respecte souverainement notre propre liberté. Je ne

vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis, dit Jésus, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

En cette année jubilaire 2008, souvenons-nous que la réputation enviable de notre pays dans le monde et ses grandes valeurs sociales et multiculturelles s'enracinent dans la révélation biblique. Qu'on cultive la justice et les droits humains, qu'on s'adonne à la compassion et à la charité, qu'on accueille l'étranger et le pauvre, toutes ces valeurs trouvent leur fondement dans le message de paix et d'espérance des Saintes Écritures.

Dans les tempêtes de la vie publique ou privée, il importe de se souvenir que la Parole de Dieu souveraine sécurise la barque de Pierre agitée par les flots. Celui qui apaise les flots déchaînés par la puissance de sa parole, peut aussi éclairer les ténèbres de nos vies, apaiser les passions, secourir les affligés, pardonner les fautes et semer l'amour dans les cœurs assoiffés d'espérance.

Le 49^{ième} Congrès eucharistique international vient d'offrir à la ville de Québec une semaine inoubliable de festivités dont nous allons conserver longtemps le souvenir ému et reconnaissant. Plus de 75 pays ont participé à ce grand happening spirituel qui a fait vibrer le Colisée, la basse ville et les Plaines d'Abraham au souffle de la foi catholique célébrée dans l'unité et la diversité de tant de cultures. Quelle splendeur et quelle bénédiction pour marquer le 400^{ième} anniversaire de la première ville française du continent.

La ville de Québec n'aura sans doute jamais porté si haut le flambeau de sa devise : « Don de Dieu feray valoir ». Nous en sommes fiers et nous remercions Dieu d'avoir béni le 400^{ième} de la ville d'une telle effusion de paix, d'amour et de fraternité universelle. Ayons à cœur d'en reconnaître les fruits et de bâtir l'avenir de notre pays, aujourd'hui comme hier, sur ***l'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde.***

Puissent la fête du Canada 2008 et les fêtes du 400^{ième} prolonger ce même esprit et confirmer la ville de Québec dans sa vocation de fleuron de la culture française en Amérique. Puisse cette eucharistie

du premier juillet nous préparer à célébrer Samuel de Champlain, fondateur de Québec, qui jeta l'ancre de son navire *Don-de-Dieu* au pied du Cap Diamant, le 3 juillet 1608. Saluons sa mémoire en rendant grâces à Dieu pour le pays qu'il a inauguré et en demandant une fois de plus la bénédiction de Dieu sur Québec et le Canada. Amen !

Marc Card. Ouellet

1^{er} Juillet 2008

Cathédrale Notre-Dame de Québec